

Étienne GRÉSILLON

Repenser la place du végétal en géographe : les plantes actrices de l'habitabilité terrestre

Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, volume 1,
soutenu le 4 mars 2026

Membres du Jury

François Bouteau, Professeur des universités, Université Paris Cité (examinateur)
Céline Clauzel, Professeure des universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (examinatrice)
Marianne Cohen, Professeure des universités, Sorbonne-Université (examinatrice)
Hervé Davodeau, Professeur, Institut Agro Rennes-Angers (rapporteur)
Simon Dufour, HDR Maître de conférences, Université Rennes 2 (rapporteur)
Yves-François Le Lay, Professeur des universités, ENS de Lyon (garant)
Joëlle Salomon Cavin, Professeure associée, Université de Lausanne (rapporteure)

Résumé

En interaction constante et étroite avec leur environnement, les végétaux jouent un rôle actif dans la structuration des territoires et dans les conditions d'habitabilité de la planète. Le volume inédit de l'HDR cherche à rapprocher les sciences du vivant et les sciences humaines et sociales, longtemps séparées, en proposant une analyse équilibrée de l'« agentivité » des plantes compris comme la capacité des végétaux à agir et à réagir sans tomber ni dans l'anthropomorphisme ni dans une vision purement mécanique du végétal. Elle introduit la notion d'« agentivité géographique » pour mettre en lumière les capacités individuelles et/ou collectives des végétaux impliquant une action visible dans les territoires et nécessitant une synthèse de plusieurs sources d'informations venant de son environnement. Cette démarche exploratoire faite d'allers-retours réflexifs vise surtout à stimuler de nouvelles recherches sur la géographie des plantes, dans un contexte où les connaissances sur l'intelligence végétale progressent rapidement.

En géographie, elle invite à dépasser les approches centrées sur l'humain pour adopter une perspective plus phytocentrale, la problématique est structurée autour de trois questions : les fondements théoriques et épistémologiques de cette approche, les formes d'agentivité liées aux déplacements des plantes, et le rôle des végétaux dans la structuration et la dynamique des territoires.